

Un très Joyeux et Saint Noël  
à vous tous, Chers Fidèles et Amis,  
et une Sainte Année 2025 !

# Le Sainte-Anne

OBSERVER,  
RÉFLÉCHIR,  
PRIER, AGIR

Bulletin de la FRATERNITÉ Saint-Die X  
Pays Gallo - Pays du Val de Rance

N°360 - Janvier-Février 2025

## EDITORIAL : OBSERVER, RÉFLÉCHIR, PRIER, AGIR

Bien chers Fidèles,

L'élection du président Donald Trump aux Etats-Unis a surpris tout le monde, nous dit-on. Personne ne s'y attendait. « On n'a rien vu venir. »

Pourtant, il suffisait de regarder des émissions de télévision sur Sky News Australia ou Fox News USA, par exemple, ou lire la revue anglaise *The Spectator*, pour se rendre compte que l'élection de Monsieur Trump était plus que probable et celle de Kamala Harris tout ce qu'il y a de plus incertain.

Des commentateurs de ces « media » à la culture profonde, savent analyser les événements parce qu'ils savent les observer ; ces personnes à l'écoute du réel sont de véritables guides en politique ou géopolitique.

La France a eu de grands observateurs politiques qui connaissaient bien ce qui se passait à l'étranger. Ils avaient parfois des éclairs de génie qui en faisaient presque des prophètes.

L'un d'entre eux est sans conteste Alexis de Tocqueville. Analysant soit des événements passés soit des événements dont il est témoin, son génie de l'observation l'a conduit à déduire les

conséquences immanquables des principes mis en œuvre par les grands de ce monde.

En France aujourd'hui dans le domaine politique il y a bien quelques observateurs à l'acuité intellectuelle certaine. Mais les passions obscurcissent souvent le champ visuel et empêchent l'esprit de saisir dans son ensemble les données d'un problème.

Dans le domaine religieux, à l'époque moderne, l'homme qui se démarque le plus parmi les esprits éclairés pour ses talents d'observation, d'analyse et de prévision est indubitablement Monseigneur Marcel Lefebvre.

Notre vénéré fondateur a immédiatement compris la nocivité du concile Vatican II. Il en a vu les conséquences avant même sa convocation dans les travaux des commissions préparatoires. Son analyse et sa pensée sur les fruits du concile en font un prophète. Il a vu, il a annoncé, il a prédit l'état dans lequel se trouverait l'Eglise aujourd'hui et dont nous sommes les témoins médusés.

Monseigneur Lefebvre est plus qu'un observateur clairvoyant. Il ajoute à ce don celui de l'homme d'action. Il ne se contente pas de faire des commentaires, il s'efforce de remédier aux conséquences néfastes des événements et des principes qu'il critique.

Comme il est soutenu par une force d'en-Haut, son agir exerce une influence sur la marche de l'Eglise et par conséquent sur la marche du monde.

Observer, penser, prier, agir aurait pu être sa devise. Ces mots résument sa personnalité et toute sa vie.

Au crépuscule de sa vie terrestre, saint Vincent de Paul fit le bilan de tout ce qu'il avait accompli. Sa conscience lui dicta alors ces paroles : « Le bien que Dieu veut, se fait quasi de lui-même sans qu'on y pense. C'est comme cela que notre Congrégation a pris naissance, que la Compagnie des Filles de la Charité a été faite, que celle des dames pour l'assistance des pauvres de l'Hôtel-Dieu de Paris et des malades de paroisses s'est établie, que l'on a pris soin des enfants trouvés et qu'enfin toutes les œuvres dont nous nous trouvons à présent chargés ont été mises au jour. Et rien de tout cela n'a été entrepris avec dessein de notre part. Mais Dieu, qui voulait être servi en telles occasions, les a lui-même suscitées insensiblement, et, s'il s'est servi de nous, nous ne savions pourtant où cela allait ».

Monseigneur Lefebvre au soir de sa vie pouvait se rendre à lui-même un témoignage semblable pour le plus grand bien de l'Eglise.

*Abbé Fabrice Loschi*

### Relire Tocqueville... Extraits du compte-rendu de son voyage en Amérique (Edition La Pléiade)

*11 octobre 1831.* Une des causes qui a fait tomber la Restauration en France, c'est qu'elle n'a osé se fonder ni sur l'ancien principe du droit divin, ni sur le dogme de la souveraineté du peuple et a voulu faire marcher ensemble des éléments qui se combattent.

*Philadelphie, novembre 1831.* Pourquoi, quand la civilisation s'étend, les hommes saillants diminuent-ils ? Pourquoi, quand les connaissances deviennent l'apanage de tous, les grands talents intellectuels deviennent-ils plus rares ? Pourquoi, quand il n'y a plus de basses classes, n'y a-t-il plus de classes supérieures ? Pourquoi, quand l'intelligence du gouvernement arrive aux masses, les grands génies manquent-ils à la direction de la société ? L'Amérique pose nettement ces questions. Mais qui pourra les résoudre ?

*31 décembre 1831.* Les partis politiques, quand ils naissent chez un peuple, ont pendant quelque temps jusqu'à un certain point les attributs de la jeunesse. Il se mêle à leurs passions et à leurs excès de la générosité, de l'extrémité, du dévouement. Mais les partis politiques chez une nation longtemps agitée par les factions prennent un caractère d'égoïsme déhontée, une sorte d'esprit misanthropique, quelque chose en un mot qui sent le désenchantement et les passions froides et tenant de la vieillesse.



### PRIEURE SAINTE-ANNE

82, avenue de Beauvais, 22100 Lanvallay

Tél. 02.96.39.56.70 – Courriel : 22p.lanvallay@fssp.fr

Prêtres du prieuré : Abbé Fabrice Loschi (prieur),

Abbé Michel Rebourgeon, Abbé Ludovic Girod



# Dépose du clocheton au Prieuré



Mardi 22 octobre, les entreprises BCZ et Chanteaubois s'attelèrent à la dépose du clocheton de notre oratoire Saint-Joseph dont l'inclinaison commençait à causer un souci pour la sécurité des personnes. Tout s'est déroulé sans incident. Le clocheton sera restauré à l'identique puis remis à sa place avec un petit bonus : il retrouvera sa cloche qui pour le moment sonne près de la porte à droite de l'entrée latérale de la grande chapelle.

# La Saint-Hubert à Lanvallay



Pour cette quatrième édition de la Saint-Hubert au prieuré, le dimanche 3 novembre, nos sonneurs se sont surpassés. Le nombre et la qualité ont fait de cette messe un événement qui suscita l'émotion des fidèles. Combien il est précieux de pouvoir de temps à autre vivre ces moments au charme intemporel !

« La Tradition est vivante parce qu'on en vit, disait Mgr Lefebvre. »  
La Saint-Hubert est un rendez-vous annuel désormais incontournable qui nous transporte en un voyage merveilleux au beau pays de France.



# La volonté de bon plaisir

Après avoir considéré la soumission à la volonté signifiée de Dieu et l'application à notre devoir d'état, il nous reste à examiner comment nous soumettre à ce que les auteurs spirituels appellent la volonté de bon plaisir de Dieu.

Cette volonté de bon plaisir est celle qui se manifeste à nous à travers les événements providentiels de notre vie, événements heureux ou malheureux que Dieu veut positivement ou permet, toujours dans le but de notre sanctification. Ce sera une maladie, un deuil, la perte d'un emploi ou au contraire une augmentation substantielle, un succès, une naissance. Nous soumettre volontiers à de tels événements correspond à un regard de foi : rien n'arrive dans le monde sans la volonté ou la permission du Dieu tout-puissant et attentif à ses créatures. Dieu infiniment bon désire en tout le bien de nos âmes, même si nous ne le percevons pas au moment où la Providence agit. Comme le disait Tobie au milieu de ses afflictions : « Vous êtes juste, Seigneur, et toutes vos voies sont miséricorde, vérité et justice » (Tob. II, 2). Saint Paul nous enseigne aussi cette grande vérité que nous devrions toujours garder en mémoire : « Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu » (Rom. VIII, 28).

A nous d'élever nos âmes et de ne pas nous laisser prendre par un jugement trop terrestre ou charnel qui nous ferait murmurer ou regimber contre les

difficultés rencontrées dans cette vie. Comme le dit le saint homme Job, criblé de douleurs avant d'être réconforté par Dieu : « Si nous recevons les biens de la main de Dieu, pourquoi n'en recevrons-nous pas aussi les maux ? » (Job II, 10). Nous soumettre ainsi à la volonté de bon plaisir est un devoir de justice, d'obéissance mais aussi d'amour.

Evitons cependant deux écueils dans ce souci d'adhérer aux desseins de la Providence sur nos vies. Tout d'abord l'écueil d'un fatalisme pathologique qui subit tout sous prétexte que c'est la volonté de Dieu. « J'ai perdu mon travail : c'est la volonté de Dieu que je reste au chômage. Je ne dois pas me mettre en peine de rechercher un emploi ». Ce jugement n'est évidemment ni saint ni raisonnable. Dieu nous laisse le don précieux de la liberté pour accomplir le bien ici-bas, nous devons donc nous démener pour faire au mieux et conduire droitement notre vie jusqu'au port du salut. La Providence nous guide à travers des événements sur lesquels notre liberté n'a pas de prise et qu'il nous faudra intégrer au mieux dans la conduite prudente de notre vie. Si nous avons perdu notre emploi, nous devons rechercher un travail car l'homme doit gagner son pain à la sueur de son front et subvenir honnêtement aux besoins de sa famille. Cependant, ce temps de chômage peut être mis à profit pour suivre une formation, faire une retraite spirituelle ou se rendre utile au prochain. Utiliser au mieux son

temps, c'est se soumettre à la volonté de bon plaisir de Dieu.

L'autre écueil est celui qui consiste à vouloir faire coïncider la Providence avec nos projets personnels, projets que nous ne saurions remettre en cause. Il s'agit de tordre la Providence pour la faire correspondre à nos vues, qui sont pour sûr préférables à ce que Dieu a prévu. Ainsi le moindre indice deviendra une indication très claire de la Providence pour corroborer notre intime conviction. Mgr Lefebvre parlait souvent de ceux qui veulent ainsi « devancer la Providence ». Il enseignait au contraire à ses prêtres à se soumettre à la Providence, à examiner les signes objectifs permettant de constater que telle œuvre d'apostolat est voulue par la Providence sans se laisser guider seulement par un ego d'autant plus drapé de soumission à Dieu qu'il est avide de satisfaction personnelle. Il énumérait parmi ces signes objectifs : la volonté des supérieurs, la direction donnée par l'Eglise et les circonstances extérieures.

A nous d'appliquer l'esprit de ces critères aux projets que nous nourrissons pour qu'en tout soit accomplie la volonté de Dieu. Nous vivons ainsi dans une parfaite dépendance envers Dieu, envers Jésus-Christ, réalisant cette parole du Sauveur : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean IV, 34).

*Abbé Ludovic Girod*

## Pèlerinage des Pères de famille

C'est désormais une tradition bien ancrée. Tous les 11 novembre, le MCF organise un pèlerinage des pères de famille qui commence par une messe et qui se poursuit à pied au rythme du chapelet et des méditations présentées par un des membres, cette année sous la bienveillante autorité spirituelle de M. l'abbé Girod, pendant 25 km.



# Écoute et Entraide

Comme cela a été annoncé récemment à Lanvally, nous avons décidé de créer un service pour aider les familles qui souhaiteraient profiter de conseils, d'aide ou de soutien particuliers.

Madame Aurélie Kervizic a bien voulu être la coordinatrice de ce nouveau service.

De quoi s'agit-il exactement ? **Il s'agit pour le Prieuré d'avoir quelqu'un qui écoute, soutien et conseille les familles en leur proposant une solution d'entraide : repas, garde d'enfants, etc.**

Comment? **Partant d'un entretien préalable, il s'agit d'évaluer et d'orienter les besoins exprimés par les familles vers des personnes adéquates, compétentes dans leur domaine. Ces domaines couvrent les besoins sociaux, psychologiques ou matériels autant que ces compétences existent localement.**

A qui s'adresse cette opportunité ? **Cette opportunité s'adresse aux familles ponctuellement sous tension qui nécessiteraient une aide limitée dans le temps leur permettant de les soulager et de dépasser cette situation tendue.**

Quand ? **Pour commencer, les contacts se feront à l'occasion d'une visite ou par téléphone dans ce créneau horaire : le lundi matin de 09h00 à 12H00. Numéro de téléphone de Mme Kervizic : 06 22 16 00 45.** Que les nouveaux venus n'hésitent pas à faire usage de ce service.

Nous remercions d'avance ceux qui pourraient mettre leurs compétences à disposition de ce service d'écoute et d'entraide en voulant bien se signaler à madame Kervizic.

Faisons toujours davantage de notre prieuré un havre de paix et de charité comme il sied à une communauté qui a l'ambition de vivre selon les enseignements de Notre-Seigneur et de sa Sainte Eglise.

## Québec : Bénédiction paternelle du Jour de l'An



*Il fut une époque, où tôt le matin du jour de l'an, avec une certaine fébrilité, les enfants s'agenouillaient en cercle devant leur père. L'ainé (e) de la famille s'approchant pour demander, au nom de tous ses frères et sœurs, sa bénédiction. Le père levait alors les mains au-dessus de sa famille pour, d'un signe de croix, les bénir.*

Même une fois devenus parents eux-mêmes, les enfants s'assuraient de revenir à la maison familiale pour recevoir cette bénédiction.

Dans un premier temps, il est intéressant de rappeler que le terme « bénédiction » tire son origine de deux mots latins « bene » qui veut dire « bien » et « dicere » pour « dire » qui mis ensemble, ont donné « bénédicatio » pour exprimer l'action de dire ou de souhaiter du bien ou du bonheur. C'est exactement cela que le père transmet aux membres de sa famille lors de sa bénédiction du Nouvel An.

Il est important de souligner qu'il s'agissait de la première bénédiction de l'année avant même celle du pasteur et qu'elle devait assurer le lien, la protection et le bonheur de la famille.

Habituellement solennelle et souvent un peu maladroite, courte ou longue, elle était toujours effectuée avec bienveillance. Bien que certaines personnes aient transcrit certaines paroles et méthodes, la lecture de plusieurs souvenirs de différentes provenances nous laisse à penser qu'il ne semblait pas y avoir de formulation formelle et que les paroles, laissées au soin de l'inspiration des pères, aient évolué à travers le temps et la personnalité de chacun.

Il est difficile de déterminer avec exactitude l'origine de cette tradition. Certains auteurs y voient son origine dans les textes sacrés. Elle serait présente au Québec depuis les débuts de la Nouvelle-France.

Dès la fin du XIXe siècle, il est possible de retrouver dans les journaux de la période des fêtes des textes qui rappellent son importance et les souvenirs nostalgiques qu'elle éveille dans la population. Ces articles l'ancrent dans un passé noble et lointain dans les familles canadiennes-françaises. Déjà, ils soulignent toujours, en introduction, la crainte de voir cette tradition disparaître ou bien le fait qu'elle s'éteint déjà tranquillement.

À cause de son importance dans l'histoire québécoise, la bénédiction paternelle a été représentée sous différentes formes dans les arts, comme la gravure, la peinture et la sculpture.

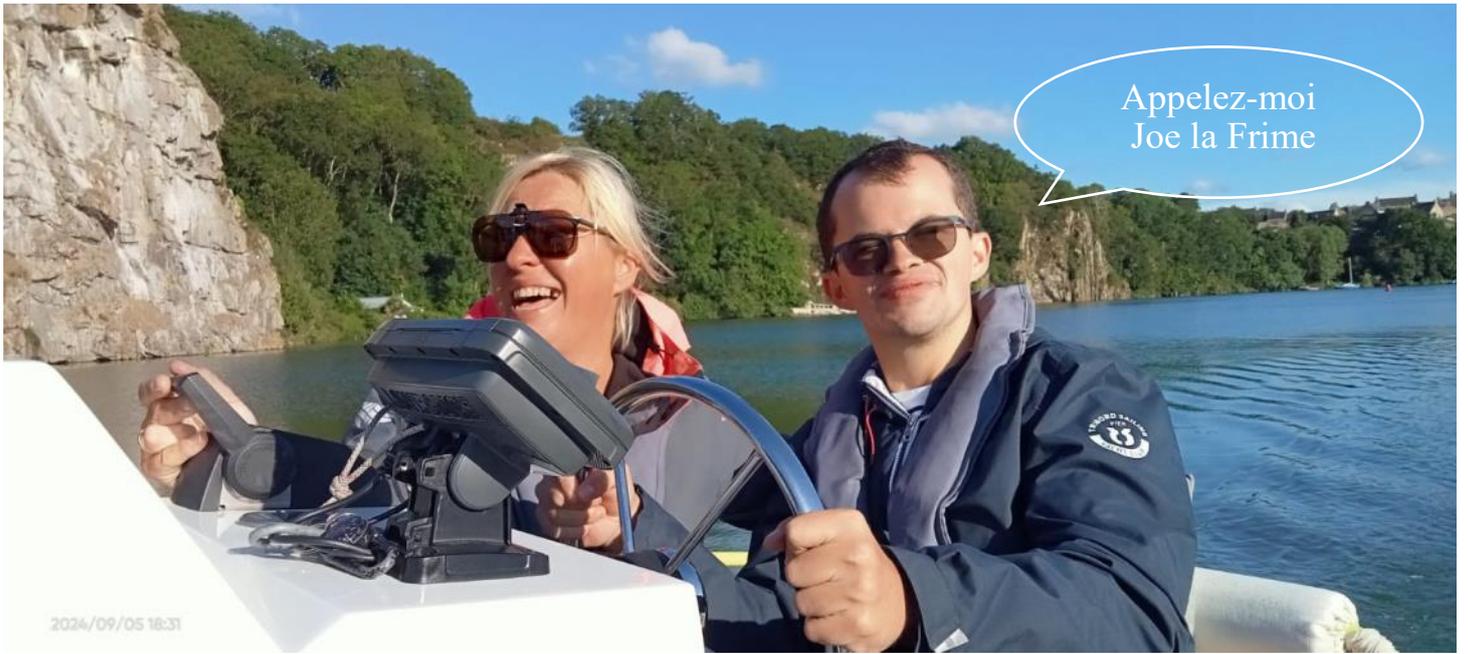
(...) La tradition a aussi été une source d'inspiration pour les contes et légendes. Nous pouvons simplement souligner ici le livre *Aux douze coups de Minuit* publié en 1932 chez Beauchemin dans lequel la bénédiction y est décrite et encouragée. Cette bénédiction qui semble être en compétition avec l'autorité de l'Église est pourtant encouragée par le clergé qui souhaite s'assurer de la conservation des traditions canadiennes-françaises.

(...) A l'occasion du Nouvel An, Mgr Émard, premier évêque de Valleyfield, souligne dans une lettre du 22 décembre 1894 adressée à ses collaborateurs, les prêtres et curés du diocèse, l'importance de garder cette tradition précieusement. Il souligne le lien de filiation de la bénédiction transmis des aïeux.



*Extrait d'un article du Centre d'archives de Vaudreuil-Soulanges du 31 décembre 2023*

# Maison Saint-Colomban



2024/09/05 18:31

Appelez-moi  
Joe la Frime



Le secret ?  
Travailler dans la bonne  
humeur !



C'est à moi !  
Non, c'est  
à moi !



Happy Birthday, Maria !



Fille de l'onde



Sous la protection  
de l'Immaculée



Fiers de  
Notre-Dame

A Lourdes



So British !



La classe ?  
une seconde nature

# Qui fait quoi au prieuré ?

Voici la liste des responsables des diverses activités au sein du prieuré. Nous les remercions chaleureusement pour leur dévouement, ainsi que tous ceux qui collaborent avec eux.

## CLERGÉ

**Abbé Ludovic Girod** : responsable de la chapelle de Rennes ; aumôneries : MCF Rennes, troupe scout - organisation générale, cadets, routiers ; lycéens-étudiants.

**Abbé Michel Rebourgeon** : responsable de la chapelle de Saint-Malo ; aumôneries : Maison Saint-Colomban, lycéens-étudiants, jeunes pro, guides.

**Abbé Fabrice Loschi, prieur** : responsable des chapelles de Lanvallay et Saint-Brieuc ; aumôneries : Tiers-Ordre FSSPX, Conférence Saint-Vincent-de-Paul, louveteaux, Militia Mariae.

## PRIEURÉ & CHAPELLE DE LANVALLAY

**Atelier du Cœur-Immaculé-de-Marie** : M. Marco Percivati (*Association loi 1901 indépendante du prieuré*)

**Atelier Sainte-Anne** : Mlle Brigitte Reynaud

**Atelier Saint-Joseph, Travaux prieuré & relations avec entreprises** : M. Jean Webre (**Gros œuvre** : M. Louis Gravrand)

**Cercle Saint-Magloire (jeunes pro)** : M. Jean-Baptiste Jourdain

**Chèques & reçus fiscaux** : M. Patrice de Villemagne

**Chorale** : M. Joseph Kergall ; **chant grégorien** : M. Christian de la Forest Divonne

**Comptabilité** : M. Pierre Letellier

**Conférence Saint-Vincent-de-Paul** : M. Yann Kervizic

**Fête de la Sainte-Anne** : M. Eric Bellenger

**Fleurs** : Mme Véronique Boissay

**Foyers adorateurs** : Mme Anita Brunet de Courssou

**Lingerie** : Mme Edith Chênebeau et Mme Dénier

**Liturgie** : M. Théotime Jeuland

**MCF Lanvallay & Saint-Malo** :

- **Cercle St-Fragan & St-Gwen** : M. Jean Pinsembert

- **Cercle Ste-Anne & St-Joachim** : M. Nicolas Linot

**Ménage Prieuré** : Mme Ildiko Letellier

**Ménage Chapelle** : Mme Cécile Gautier

**Militia Mariae (Légion de Marie)** : M. Philippe de Brancion

**Orgue** : M. Éric Cornilleau

**Parc & entretien des machines** : M. Efflam de Couët

**Pèlerinage de Pentecôte (chef de région)** : M. Benoît Linot

**Procure livres** : M. Martin Chauvet

**Procure sacristie & cierges** : Mme Hélène Bellenger

**Rosaire vivant** : Mme Ghislaine Saigault

**Quêtes** : M. Yann Kervizic

**Troupe Scout - organisation générale** : M. Jean-Guillaume de Beauregard (*Association loi 1901 indépendante du prieuré*)

**Société Saint-André** : Mlle Jeanne Brault

## CHAPELLE DE SAINT-MALO

**Cercle Etudiants** : Alban Lagourgue

**Chorale** : M. François Jan

**Fleurs** : Mme Marie-Line Jourdain

**Liturgie** : M. Augustin Bodrais

**Ménage** : Mme Gaud Bastide

**Orgue** : Mesdames Véronique Agenais et Elisabeth Jan

**Sacristie** : Mme Anne Jan

**Ventes de la procure du Prieuré** : M. Frédéric Sohier.

## CHAPELLE DE RENNES

**Cercle Etudiants** : Antoine de Gorguette

**Chorale** : M. Damien Burguburu & M. Dominique Crochu

**Fleurs** : Mme Préter

**Liturgie** : M. Frédéric Brault

**Ménage** : Mme Chantal de Trémaudan

**MCF** : M. Pierre Dupas

**Orgue** : M. Rémi Burguburu & M. Baudouin de Moustier

**Sacristie** : Mlle Monique Viel

**Ventes de la procure du Prieuré** : M. Gwen du Halgouët

## CHAPELLE DE SAINT-BRIEUC

**Chauffage** : M. Edouard Jausions

**Chorale** : Mme Anne-Lyse Jamet

**Couture et entretien du linge** : Mme Anne-Lyse Jamet

**Electricité et luminaires** : M. Armand Jausions

**Entretien global / ventes** : M. Hervé Tassel

**Sacristie, fleurs et ménage** : Mme Isabelle Bocquet

# Echange culturel



Ci-dessous, de notre envoyée spéciale au Kenya, Philomène Lagane : photos de son récent safari. Moins chanceux, Kizito, notre hôte kényan, arrivait le 18 novembre à Lanvallay par des températures presque polaires et par une humidité celle-ci toute bretonne (ci-contre avec M. l'abbé Champroux, prieur du Kenya).



*L'une des choses les plus belles qui puisse vous arriver dans la vie est d'avoir une enfance heureuse. J'ai eu une enfance très heureuse. J'avais une maison et un jardin que j'aimais, une nounou sage et patiente, un père et une mère qui s'aimaient tendrement et qui ont réussi leur mariage et leur vie de parents. Avec le recul, j'ai le sentiment que notre maison était vraiment une maison heureuse.*

*Agatha Christie, in Autobiographie*



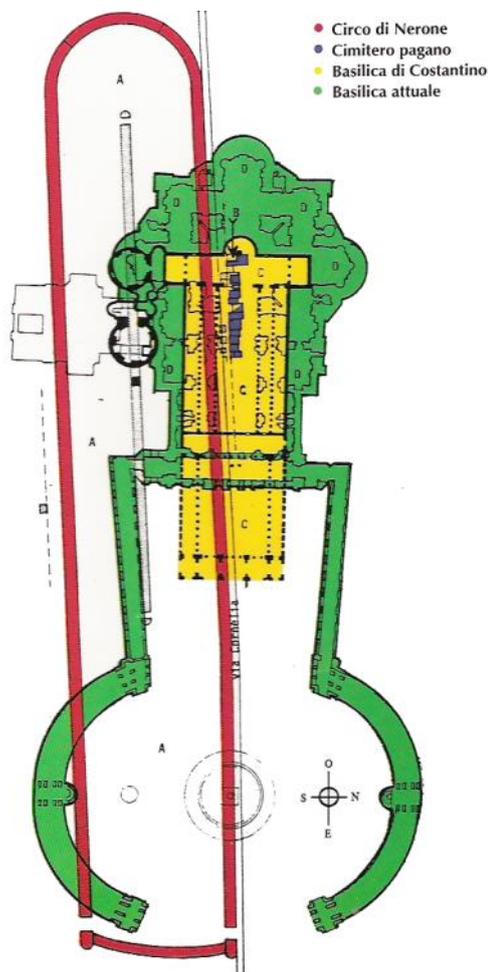
Les forces spéciales anti-rongeurs du prieuré : une unité d'élite en pleine croissance.

# Les Fouilles de Saint-Pierre

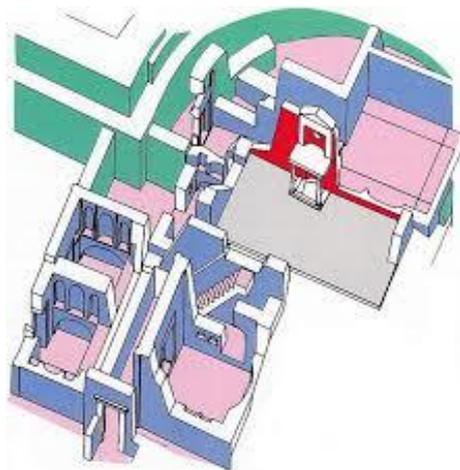
En ce début d'année jubilaire, il est bon de s'attarder sur le choix providentiel de la Ville de Rome comme siège de Pierre. Ce qui matérialise, dès les fondements de l'Eglise, ce choix et la réalisation de la prophétie de Notre-Seigneur : « Sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise », c'est la présence de la tombe et des ossements de saint Pierre sous la basilique du Vatican.

Le 26 juin 1968, le pape Paul VI annonçait que les ossements de saint Pierre avaient été retrouvés. Il s'était écoulé dix-huit ans depuis l'annonce de l'invention de la tombe de saint Pierre par Pie XII. Pourquoi un tel laps de temps entre ces deux annonces ?

10 février 1939 : Pie XI vient d'expirer. Aussitôt on prépare l'emplacement de sa sépulture dans les Grottes Vaticanes (niveau de la basilique constantinienne) et on découvre un trou menant à un niveau inférieur. Sitôt élu, Pie XII ordonne les travaux en vue de retrouver la tombe du Prince des Apôtres. Menés en des temps difficiles (2<sup>de</sup> guerre mondiale), notamment par Mgr. Kaas, la campagne de fouilles aboutit à des résultats remarquables.



La tombe de saint Pierre fut retrouvée là où la tradition la plaçait depuis toujours. Mort crucifié la tête en bas, saint Pierre fut déposé sur les flancs de la colline de Vatican, dans une nécropole païenne préexistante, non loin du cirque de Néron, lieu de son supplice. Au II<sup>ème</sup> siècle, un prêtre nommé Gaïus témoigne du lieu où repose le premier pape : « Je peux te montrer les trophées des apôtres. Si tu voulais venir au Vatican ou sur la voie d'Ostie, tu trouverais les trophées de ceux qui ont fondé cette Eglise. » citation d'Eusèbe de Césarée dans son Histoire ecclésiastique.



Cette illustration montre un mur rouge, devancé d'un édicule, généralement nommé « trophée de Gaïus », qui indiquait aux premiers chrétiens la tombe de Pierre.

Témoignent également les nombreux graffiti latins, avec les noms du Christ et de Pierre, tracés sur un mur crépi à proximité de l'édicule pétrinien. En particulier, sur un petit fragment de plâtre, provenant de ce que l'on appelle le "mur rouge" sur lequel l'édicule a été construit, les lettres grecques suivantes ont été gravées : PETR[...] ENI[...]. Le graffiti a été interprété comme la phrase "Pétr[os] eni" (= Pierre est ici), ou, toujours dans la perspective de la présence de Pierre, comme une invocation qui lui est adressée : "Pétr[os] en i[réne]" (= Pierre en paix).

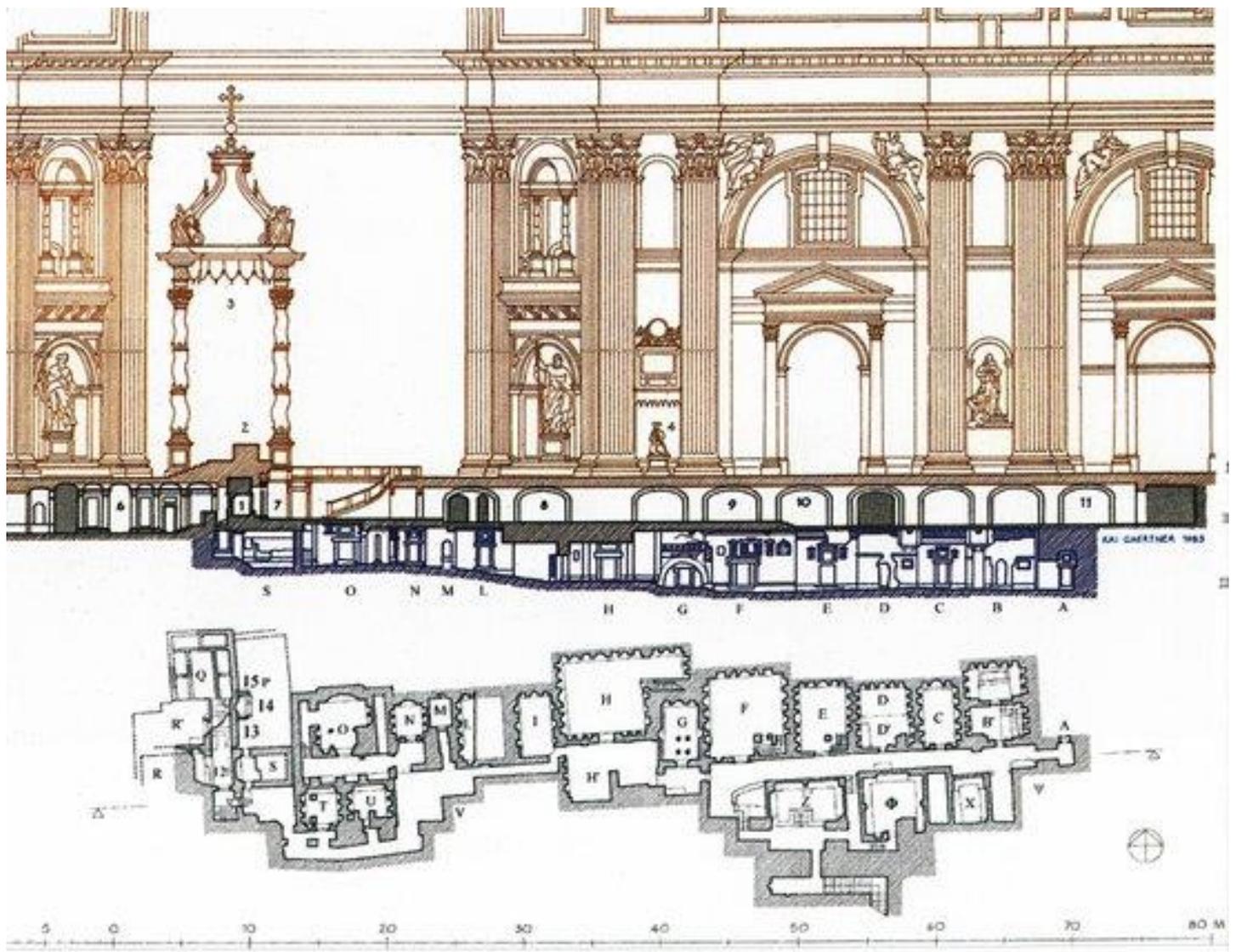
Le trophée de Gaïus, qui subsiste dans la Niche des Palliums à l'intérieur de l'Autel de la Confession du Vatican, a été enveloppé par l'empereur Constantin dans une châsse de marbre décrite par Eusèbe de Césarée comme « un sépulcre splendide devant la ville, un sépulcre vers lequel affluent, comme vers un grand sanctuaire et temple de

Dieu, d'innombrables hôtes de toutes les parties de l'empire romain» (Théophanie). L'autel de saint Grégoire le Grand (590-604), l'autel de Calliste II (1123) et, en 1594, l'autel de Clément VIII, recouvert plus tard par le baldaquin du Bernin sous la coupole de Michel-Ange, ont été ensuite construits sur le monument sépulcre de Constantin avec une continuité significative.

Ainsi, depuis vingt siècles, avec une exactitude verticale, se sont succédés différents monuments sur la tombe de saint Pierre dont les fouilles du XX<sup>ème</sup> siècle ont mis à jour les fondations, c'est-à-dire la tombe de l'Apôtre, ainsi qu'une grande partie de la nécropole où il avait été déposé. Pie XII pouvait donc bien affirmer à la Noël 1950 que la tombe de saint Pierre avait été retrouvée...La tombe, oui, mais pas les ossements car sous l'édicule une fosse mais point de restes !

Il semble que, le mur rouge s'étant fissuré, on ait construit le mur dit « G » comme contrefort, afin de stabiliser le terrain. On peut voir sur le côté nord du mur G une multitude de graffiti, d'où son nom. Dans l'épaisseur du mur G avait été creusée une cachette de 77 x 29 cm, haute d'environ 32 cm. A l'intérieur de ce loculus, paré de plaques de marbre, on a découvert des ossements humains mêlés à de la terre, ainsi que des fragments de tissus, une pièce de monnaie médiévale et divers débris. Dans un premier temps, on ne prêta pas attention aux ossements trouvés dans le loculus, car on se concentrait sur le trophée lui-même. On se contenta donc de les ranger dans une caisse, elle-même entreposée dans un local annexe des Grottes Vaticanes. C'est une archéologue italienne, Margherita Guarducci (1902-1999), titulaire de la chaire d'épigraphie grecque à l'université de Rome, qui les retrouva en 1953. Elle les fit analyser par le professeur Venerando Correnti, professeur d'anthropologie à l'université de Palerme. Ces analyses se prolongèrent sur plusieurs années, entre 1956 et 1963, et les résultats en furent publiés en 1965 : ils concluaient qu'on pouvait reconnaître les ossements de saint Pierre.

L'analyse des ossements du loculus montra qu'ils appartenaient à un seul individu, de sexe masculin, de consti-



tution robuste, âgé de 60 à 70 ans, qui, d'après certaines marques, aurait pu être pêcheur.

La terre à laquelle étaient mêlés ces ossements est du même type que celle qui se trouve devant le trophée de Gaïus.

Les fragments de tissus trouvés avec ces ossements proviennent d'un tissu précieux, de couleur pourpre et brodé de fils d'or. Un tel tissu ne peut avoir servi qu'à envelopper les restes d'un personnage illustre.

On observe sur les ossements des traces colorées, attribuées au tissu en question.

Margherita Guarducci en conclut que les ossements de saint Pierre étaient retrouvés, s'appuyant sur ces éléments, les graffiti et la tradition. Tous les archéologues ne partageaient pas ses conclusions malgré l'accumulation d'indices favorables, tel Jérôme Carcopino, membre de l'Ecole Française de Rome. Paul VI suivit l'avis de M. Guarducci d'où son annonce du 26 juin 1968. Le lendemain, une boîte

contenant le reste des ossements retrouvait sa place dans le mur des graffiti....

« Aimons scruter comme les voies de la Providence et de la Sagesse divine passent par Rome et nous concluons qu'on ne peut être catholique sans être romain. » Mgr. Lefebvre, Itinéraire spirituel.

*Peregrinus Romanus*  
Un fidèle de Lanvallay  
amoureux de Rome

## CITATIONS de Mgr Fulton Sheen

« Le rire est l'amortisseur qui atténue les coups de la vie. »

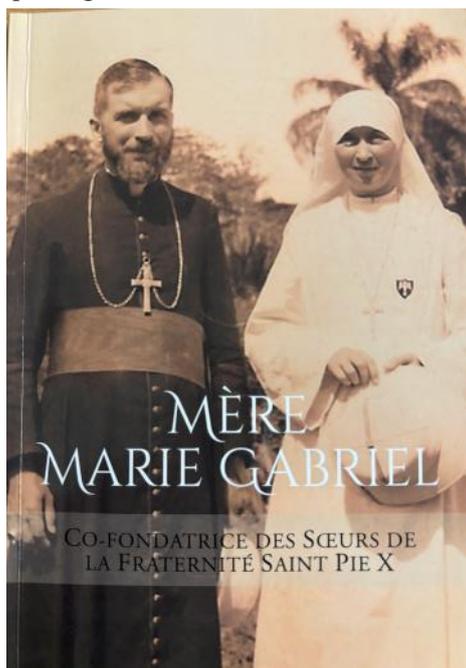
« L'humilité est la mère des géants. On voit de grandes choses depuis la vallée, mais seulement de petites choses depuis le sommet. »

« La patience est puissance. Avec le temps et la patience, la feuille de mûrier devient de la soie. »

« Si vous voulez que votre vie ait du poids, faites-la simple et restez simple. »

# MÈRE MARIE-GABRIEL LEFEBVRE AU CAMEROUN (1947-1953)

L'histoire qui suit est tirée du livre *Mère Marie-Gabriel Lefebvre* publié récemment (2023) par les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X. Nous ne pouvons que vous conseiller vivement de vous procurer ce beau livre sur leur fondatrice auprès des Sœurs : Abbaye Saint-Michel, 4-7 Allée du Château, 36290 Saint-Michel-en-Brenne ; tél. 02 54 38 00 18. Mère Marie-Gabriel était une vraie missionnaire dont la vie s'est toute consumée au service de Dieu et du prochain dans ce qui ne fut qu'un grand acte d'amour.



## La léproserie d'Abong-Mbang

Sœur Marie Gabriel, en tant que supérieure principale, participa à la fondation de la léproserie d'Abong-Mbang au sud-ouest du Cameroun. Le gouvernement l'avait confiée aux Sœurs spiritaines et Sœur Marie Gabriel accompagna les fondatrices. Dans un article adressé à la congrégation, elle raconta leur arrivée :

« Le 19 novembre au matin, sous l'égide de sainte Élisabeth de Hongrie, mère des malades et des lépreux, nous avons pris la route d'Abong-Mbang. Sachant celle-ci presque impraticable, le service de santé et monsieur le Chef de la Région avaient pris toutes les précautions nécessaires pour assurer notre « expédition » dans les meilleures conditions possibles. Derrière la camionnette Peugeot toute neuve, destinée à la léproserie, suivait une autre voiture genre ambulance où les Sœurs avaient pris place avec bagages et provisions. Le tout empilé le plus adroitement possible pour ne pas perdre de

place. Nous avons récité les prières de l'itinéraire des voyages :

« Ô Dieu, soyez pour nous une protection à notre départ... notre ombrage dans la chaleur... qu'au milieu des traverses de la route nous soyons aidées de votre secours... et pour terminer : Partons dans la paix, au nom du Seigneur. »

Les voitures se sont ébranlées ; à 75 km, la première étape, tout est en ordre, ressorts des voitures et pneus. Nous repartons gaiement, filant plus rapidement pour être au but avant la nuit. Halte à Ayos, centre de traitement pour la maladie du sommeil. Dès l'arrêt de la voiture, une jeune femme nous propose de venir nous restaurer et nous délasser dans sa maison. Nous acceptons volontiers... et après quelques regards échangés... nous nous reconnaissons ! Pancratia notre petite écolière d'Éfok (il y a 15 ans) est devenue maintenant femme d'un infirmier de l'endroit ! Dans une pièce très propre et joliment ornée, elle a vite fait de nous dresser une table avec assiettes en pyrex, verres, bouteilles de vin et de bière, cruche d'eau, oranges.

Les quelques années passées chez nous par cette enfant lui ont profité à un point insoupçonné et inespéré ; puissions-nous en avoir beaucoup à lui ressembler.

À une heure et demie nous reprenons la route et bientôt après nous passons le Nyong. À 180 km de là, c'est la région des marécages et des ponts: 108 de Yaoundé à Abong-Mbang !

La saison des pluies se termine. Par-ci par-là, l'auto enfonce jusqu'au milieu des roues, nous ne savons trop si nous allons sortir indemnes de l'endroit ou si nous ne devons pas descendre, enlever nos chaussures et aider à pousser le véhicule.

Enfin à 6 heures et demie: route magnifique de latérite (terre rougeâtre), large et accueillante.

Au passage, les femmes nous sourient, les hommes se découvrent ou retirent la pipe de la bouche tout en la levant presque à notre santé, les enfants semblent stupéfaits : c'est la première installation de sœurs dans ce Vicariat de Doumé. Après deux kilomètres de

route, presque un boulevard, nous stoppons devant l'habitation de monsieur le Chef de Région, jolie maison entourée de fleurs aux couleurs chatoyantes.

Rendues plus rouges que blanches par la poussière et la boue des chemins, nous ne sommes vraiment pas présentables, mais entre coloniales nous nous comprenons, et madame D. nous met vite à l'aise.

À tour de rôle nous passons devant le robinet d'eau et nous sentons de suite un bien-être qui s'accroîtra encore après une bonne boisson rafraîchissante.

La nuit tombe, il est temps de gagner notre nouveau domicile: encore 18 km de route rectiligne, resserrée par de hautes herbes de 4 à 5 mètres, qui monte, monte toujours. Tout à coup au-dessus de cette verdure une lumière, des arcades... coup d'œil féerique le soir. La maison ressemble à un palais... un monastère... un cloître.

Les voitures stoppent: nos chers lépreux sont là : les yeux brillants de joie, heureux au point de ne plus trouver de mots pour s'exprimer. L'une de nous leur parle en envando. Se sentant compris, ils nous entourent plus fortement et s'empressent à nous débarrasser de nos valises, bagages, etc. C'est alors que nous apercevons les pauvres mains et pieds mutilés !

Il est 8 heures et demie du soir. Nous échangeons mutuellement nos sentiments de joie, tout en nous promettant de faire plus ample connaissance le lendemain. Nous chantons dans nos cœurs le « Magnificat »... et nous allons dormir dans la paix du Seigneur.

Le 20 novembre à 7 heures, dans la chapelle sise au milieu du village de nos chers lépreux, grand'messe par le Révérend Père Delhemmes, aumônier du camp et qui nous a si aimablement accueillies. A notre grande stupéfaction, nos malades chantent à Notre-Seigneur leur reconnaissance d'avoir enfin reçu des « Mères ».

Alors une émotion indicible nous gagne : « Nous voici devant vous, ô Seigneur, ayant la même foi, le même Père, et de tout cœur, nous sentons le besoin de nous donner pleinement à ces pauvres malheureux déshérités de



*Le père René Lefebvre avec sa sœur Mère Marie-Gabriel*

tout sur la terre. » Voici l'apostolat attendu depuis tant d'années et si ardemment désiré des sœurs présentes.

En sortant de la chapelle en boue sèche, les femmes, les enfants nous suivent, poussant des cris de joie ; comme au jour heureux des mariages, elles tapent des mains en cadence... et esquissent un léger pas de danse.

En suivant la longue et double rangée de cases du village... nous apercevons sur le pas des portes quelques malades plus graves se traînant péniblement ou

marchant sur les mains, la plupart fortement mutilés et inguérissables.

Dans la matinée, grande réception et présentation des lépreux assez valides. Offrande des cadeaux : deux moutons... Les chefs des quatre tribus : Abong-Mbang, Doumé, Lomé, Mesamena viennent tour à tour nous donner des poules, des œufs, des pommes de terre, des arachides.

De notre côté, nous aurions aimé leur laisser quelque chose, mais nous ne possédons rien... dans une fondation !

Par contre notre entier dévouement leur est acquis ! La confiance de ces pauvres gens à notre égard s'est encore accrue depuis le rétablissement de deux bébés déclarés par eux « déjà morts une fois ! » Nous passons presque pour des guérisseuses ! « Personne ne doit plus mourir au village » et cependant, sur 423 lépreux traités actuellement, très peu hélas ont des chances de recouvrer une parfaite santé.

L'initiateur de cet immense village fut un Européen, espagnol d'origine, qui depuis neuf ans s'est dévoué au service des malades d'une manière admirable. Il a fait planter plusieurs milliers de bananiers, assurant ainsi une grosse partie de la nourriture de nos protégés.

Il est considéré par ces derniers comme le chef du village. Notre arrivée, nous a-t-il déclaré, a été une des plus grandes joies de sa vie. Depuis samedi, nous avons le Saint-Sacrement chez nous.

Que peut-il donc nous manquer ? À tous ceux qui ont contribué à cette fondation si apostolique, nous disons notre bien reconnaissant 'merci'.

*Mère Marie-Gabriel Lefebvre (+)*

## Noël se prépare...



Le samedi 23 novembre, des fidèles défiant les intempéries mettent en place les guirlandes de Noël qui donneront un côté enchanteur à l'avenue du prieuré.

# Acies de la Milice de Marie à Lanvallay



Le dimanche 23 novembre, s'est tenue la réunion annuelle (Acies) des membres de la Milice de Marie du prieuré : une réunion pour faire le bilan de l'activité des derniers mois et pour préparer l'avenir. En un an, les membres de la Milice de Marie ont touché des centaines de personnes hors de notre communauté par le porte à porte ou par la distribution de Médailles miraculeuses et autres tracts présentant succinctement la foi catholique et la dévotion à Marie.

La Milice de Marie (Légion de Marie) est une armée au service de Notre-Dame depuis 1921 et une école de sainteté sous l'égide très puissante de la Mère de Dieu.

## Visite de notre Supérieur Général



Notre Supérieur Général, M. l'abbé Davide Pagliarani, nous a fait l'honneur d'une visite du 28 novembre au 1er décembre. Quatre jours bien chargés :

- Jeudi 28 : Arrivée à l'aéroport de Rennes dans l'après-midi.
- Vendredi 29 : visite le matin de la maison Saint-Colomban ; puis accueil triomphal à l'école Sainte-Marie, les enfants en uniforme lui ayant fait une haie d'honneur dans l'allée de l'entrée ; visite de l'école ; et dans l'après-midi, promenade à Saint-Malo par un temps magnifique.
- Samedi 30 : Visite du Mont Saint-Michel le matin sous la brume, hélas. Le soir, célébration de l'anniversaire de Kizito qui fêtait ses 20 ans au prieuré. Notre Supérieur Général lui lança un défi après le dessert : faire un discours de 3 minutes en français. Notre jeune Kenyan releva le défi et s'acquitta de sa tâche avec brio.
- Dimanche 1er décembre : Dans l'après-midi, M. l'abbé Pagliarani nous quitte pour aller à Kernabat d'où il partira pour Brest.



# Marché de Noël

Le samedi 7 décembre, le rez-de-chaussée du prieuré était transformé en Marché de Noël. Un franc succès pour cette troisième édition qui a vu un afflux tout particulier de visiteurs des alentours. Ce fut l'occasion d'un bon moment de convivialité, le salon de thé et le nouveau « pub » ajoutant au charme de la journée. Un grand merci à tous, exposants et visiteurs, pour avoir permis cette belle réussite.



## CARNET PAROISSIAL

### *Ont été régénérés par l'eau sainte du baptême :*

Apolline D, le 20 octobre à Lanvallay

Félix S, le 26 octobre à Lanvallay

Augustin G, le 23 novembre à Lanvallay

Victoire C, le 23 novembre à Lanvallay

Aubin R, le 30 novembre à Lanvallay

### *Ont reçu Jésus dans la Sainte Eucharistie pour la première fois :*

Paul B, le 20 octobre à Lanvallay

Aaron C, le 1er novembre à Lanvallay

Zélie de L, le 1er novembre à Lanvallay

Agathe A, le 8 décembre à Lanvallay

Brunehilde T, le 8 décembre à Lanvallay

Espérance C, le 8 décembre à Lanvallay

### *Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique :*

Docteur Gérard R, 94 ans, le 31 octobre à Lanvallay

Michel R, 77 ans, le 9 novembre à Lanvallay

## ACTIVITÉS PAROISSIALES

### Messes de Noël

#### Lanvallay

**Mardi 24 décembre**  
7h15 Messe de la Vigile  
17h-19h Confessions  
23h00 Confessions  
23h00 Veillée de Noël

**Mercredi 25 décembre**  
0h00 Messe chantée de Minuit  
9h15 Messe basse de l'Aurore  
10h30 Messe chantée du Jour  
17h30 Vêpres et Salut

#### Saint-Malo

**Mardi 24 décembre**  
10h00 Confessions  
11h00 Messe basse de la Vigile  
23h00 Confessions  
23h00 Veillée de Noël

**Mercredi 25 décembre**  
0h00 Messe de Minuit  
9h00 Confessions  
10h00 Messe chantée du Jour

#### Rennes

**Mardi 24 décembre**  
17h-19h Confessions  
23h00 Confessions  
23h30 Veillée de Noël

**Mercredi 25 décembre**  
0h00 Messe de Minuit  
8h30 Messe de l'Aurore  
10h00 Messe chantée du Jour

#### Saint-Brieuc

**Mardi 24 décembre**  
23h00 Confessions  
23h30 Veillée de Noël

**Mercredi 25 décembre**  
0h00 Messe chantée de Minuit  
10h00 Messe chantée du Jour

## HONORAIRES

Messe : 18 euros - neuvaine : 180 euros - trentain : 720 euros (pour les messes, s'adresser au prêtre individuellement)  
Baptême : 50 euros - Mariage : 250 euros ; Enterrement : 190 euros

## Noël Sacré

Polyphonies traditionnelles  
**CHOEUR ARCHANGELO**

**22 décembre 2024**  
17h

Eglise Sainte-Croix de  
Saint-Malo

**4 janvier 2025**  
20h30

Eglise Sainte-Trinité de  
Tinténiac

Participation libre  
Demande d'information  
au 0781567496

**Chapelle du Sacré-Coeur  
Lanvallay**  
82, avenue de Beauvais  
22100 Lanvallay

Dim. messe à 8h - 9h15 et 10h30

**Chapelle Sainte-Anne  
Saint-Malo**  
52 rue Jean XXIII  
35400 Saint-Malo

Dim. messe à 8h30 et 10h

**Chap. Saint-Pierre Saint-Paul  
Rennes**  
44 rue du Manoir de Servigné -  
35000 Rennes

Dim. messe à 8h30 et 10h00

**Chapelle Sainte-Hilaire  
Saint-Brieuc**  
48 rue de Brocéliande  
22000 Saint-Brieuc

Dim. messe à 10h00